L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 AOUT 1884. 57ème Année.

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 16 AOUT 1884

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Ventes à la Bourse d'Encan Arcade rue Magazine, entre la rue Gravier et Natchez Alley.

PAR W. I. HODGSON—Propriété de valeur et commerciale, à l'encoignure des rues Market et New Levee, qui touche à la forge, et deux lots de terre.

Opérations quarantenaires et sanitaires du Bureau de Santé de la Louisiane, en 1880, 1881, 1882 et 1883.

RAPPORT DU DOCTEUR JONES.

(Suite.)

Nous terminons l'analyse des rapports du Dr Joseph Jones, président du Bureau Santé de la Louisiane de 1879 au 1er janvier 1884. On y trouvera une foule de faits curieux, instructifs, qui seront lus, sans doute, avec un vif intérêt.

Il y a en Louisiane, trois stations principales de quarantaine: La 1re, dite du Mississippi, à peu près à mi-chemin entre la Nouvelle-Orléans et l'endroit où le fleuve se déverse dans le golfe; la 2me, à l'embouchure de l'Atchafalaya; la 3me, aux Rigolets.

En outre, le le Bureau a une station au Détour des Anglais, sur le chemin de fer de Mobile. Un inspecteur médical et deux officiers de la police sanitaire y restent à demeure, de la dernière quinzaine d'août à la fin d'octobre, et tous les voyageurs, ainsi que leurs bagages, sont soumis à l'inspection de ces fonctionnaires.

Enfin, un officier sanitaire est installé en observation, à Port Eads, à l'embouchure même du Mississippi, du 1er mai au 1er novembre, et tous les navires, avant d'entrer dans le fleuve, doivent subir son examen.

La principale de ces stations est celle du Mississippi, parce qu'elle commande toute l'entrée de la Vallée; elle est aussi la première en date. Elle a été fondée, en vertu d'une loi de l'Etat, qui allouait, dans ce but, une somme de $50,000. Elle se compose de deux bâtisses séparées, destinées à recevoir les malades, d'une résidence pour l'inspecteur sanitaire et ses aides, et d'un magasin bien ventilé, pour recevoir le fret des navires infectés, toutes les fois que le chef de la quarantaine juge à propos d'en effectuer le déchargement.

Les salaires des employés depuis le médecin en chef jusqu'aux bateliers, ne dépassent pas $10,000—somme à laquelle il faut ajouter, pour les frais de pharmacien, d'articles pharmaceutiques, de gardiens et gardiennes, d'ameublement, d'appareils à désinfecter et bien d'autres détails, environ $12,000. Cette station est d'un grand secours pour le Bureau qui en retire, bon an mal an, de $19,000 à $20,000, produit des droits quarantenaires que paient les navires qui montent le fleuve. Tout bien pesé, eu égard, surtout, aux immenses services qu'elle rend à la ville et à l'Etat, l'institution du Bureau de Santé ne coûte presque rien à la Nouvelle-Orléans et à la Louisiane, et nous devons lui être extrêmement reconnaissants des bienfaits qu'elle a répandus autour d'elle, surtout durant les quatre dernières années de sa remarquable gestion.

On a beaucoup parlé du choléra asiatique, récemment; il a son histoire, à la Nouvelle-Orléans, où il est, toujours et nécessairement, arrivé par transmission. On ne peut pas dire qu'alors il nous soit venu du Nord par des moyens rapides de communication, à l'action desquels il nous était impossible d'échapper; les chemins de fer n'existaient pas dans ce temps-là. Il s'est, évidemment, introduit chez nous par mer, par le golfe, arrivant principalement de France, là où il faisait rage, la même année, et avec laquelle nous entretenions, à cette époque, de très nombreuses relations commerciales.

Avec une quarantaine bien établie, nous échappions donc facilement à l'invasion du fléau. L'année 1832 fut donc désastreuse pour la Nouvelle-Orléans. La ville ne comptait alors que 55,084 habitants. Il en périt 8099, c'est-à-dire 147,10 par mille. Il est vrai que, toujours par suite de l'absence de quarantaine, la fièvre jaune s'était mise de la partie.

Depuis 1832 jusqu'à la guerre, le choléra a fait d'assez fréquentes apparitions à la Nouvelle-Orléans; les registres à l'Hôpital de Charité en font foi. De 1842 à 1860, en dix huit ans, on y peut constater 5122 cas et 3402 décès. La proportion des décès est de 66 4.

Depuis la guerre civile, les apparitions du choléra ont été moins fréquentes et moins terribles. En 1866, il occasionne 1294 décès; en 1867, 581; en 1868 129; en 1870, 3; en 1871, 6; en 1873, 142; en 1874, 6; en 1875, 4. Total des décès en quinze années—c'est-à-dire de 1866 à 1880—2169.

Ainsi, en 34 ans, de 1844 à 1880, le choléra asiatique a enlevé 1847 habitants à la Nouvelle-Orléans; et si l'on ajoute à ce nombre ceux de 1832 et 1833, on arrive au chiffre de 17,187 décès.

17,187 morts, occasionnées par une épidémie qui arrive de bien loin, qui est d'origine absolument étrangère, qui nous est apportée d'Europe par les navires montant le fleuve, et que viennent nous communiquer les voyageurs d'outre-atlantique et leurs bagages! c'est là un spectacle terrifiant; nous concevons qu'il émeuve le Dr Jones et que, profondément convaincu, comme il l'est, qu'une quarantaine vigilante, rigide, peut nous épargner tous ces désastres, il s'écrie que ceux qui travaillent à détruire l'institution de la quarantaine, devraient être considérés et traités comme des ennemis publics.

L'auteur du rapport pense que la mortalité, provenant de ce fléau, a été beaucoup plus grande que ne l'indiquent les chiffres qu'il vient de citer; il remarque, dans cette même période de 34 ans, une foule de décès occasionnés par des maladies qui ont des symptômes correspondant à ceux du choléra et sont, comme lui, une affection des entrailles. Ainsi la diarrhée, la dyssenterie, le choléra morbus, le choléra infantum, la gastrite, les effets de la dentition, etc., ont causé 29,771 décès en 34 ans, tandis que la fièvre jaune n'en a causé que 28,739. En y ajoutant le nombre des victimes du choléra asiatique, on arrive à un total de 41,618 décès provenant de cette classe de maladies—chiffre effrayant, dit le Dr. Jones. Il ne faut rien épargner pour le diminuer. Les meilleurs moyens sont, 1°, le drainage de toute la paroisse d'Orléans et, en particulier, de l'emplacement de la ville; 2°, l'enlèvement prompt de toutes les matières fécales, bien loin des quartiers habités; 3°, l'enlèvement quotidien des ordures provenant des maisons; 4°, le nettoyage fréquent et systématique des lieux d'aisance, des édifices publics, des magasins, des usines, des marchés, des rues, des égouts et des ruisseaux; 5°, l'exhaussement ou y transportant du sable, du gravier, des terrains bas, que l'on rencontre, trop fréquemment dans la ville.

On le voit, à chaque genre de maladie dont il parle et donne les statistiques authentiques, il présente un remède sanitaire, qu'il signale aux autorités de la ville, et à l'application duquel doivent travailler, sans cesse, les officiers de santé chargés du maintien de la salubrité publique.

Quant aux autres maladies, telles que la scarlatine, les fièvres, la coqueluche, la diphthérie, et autres affections dangereuses, souvent mortelles, elles font relativement très peu de ravages à la Nouvelle Orléans, beaucoup moins, assurément, que dans bien d'autres villes. Nous citerons, entr'autres, la fièvre scarlatine qui n'a occasionné que 2066 cas mortels en 34 ans; la rougeole, 1589; la coqueluche, 1026; la diphthérie, 1925. Cette dernière maladie, si terrible dans certains grands centres de population de l'Union, est fort bénigne chez nous. Le total de ses victimes ne s'élève pas à plus de 6606 dans cette longue période. Peu de villes pourraient produire un chiffre aussi faible.

La terreur que répand partout la fièvre jaune, et qu'un intérêt malentendu, une rivalité malsaine, ont trop longtemps exploitées, n'a donc aucun fondement sérieux. Elle fait moins de victimes que d'autres fléaux dont on s'attache, ailleurs, à atténuer, sinon à cacher complètement les ravages, et l'on est en droit d'affirmer qu'avec un bon système de mesures hygiéniques et sanitaires, on arriverait aisément à faire de la Nouvelle-Orléans une ville exceptionnellement salubre, à toutes les saisons de l'année.

Nous voulons terminer par un coup d'œil général sur le travail extrêmement intéressant auquel s'est livré le Dr. Jones, à propos de nos différents cimetières, de ceux surtout qui sont établis, depuis nombre d'années *intra muros.*

Il y a, à la Nouvelle Orléans, 35 cimetières, depuis le sixième district jusqu'au fond de la Paroisse St. Bernard, et du fleuve jusqu'à la Métairie, d'un côté, et le Bayou St. Jean, de l'autre.

En voici la liste, avec la récapitulation des enterrements qui y ont été faits.

Cimetière de la rue Girod, de 1833 à 1883. Total des décès et enterrements, 29 899—en caveaux, 7301—en tombes, 14 087; en fosses, 1,511.

Cimetière de St. Vincent de Paul, de 1851 à 1883—Total des décès et enterrements, 33,832.

Cimetière *Cypress Grove*, No 1, de 1841 à 1883—total des enterrements, 9 374.

Cimetière Cypress Grove No. 2, de 1846 à 1883—total des enterrements, 34,412

Cimetière St. Patrick; de 1841 à 1883—total des enterrements, 31,375.

Cimetières de Washington; de 1843 à 1883—total des enterrements, 44,366.

Cimetières No 1 et No 2 de l'hôpital de charité; de 1859 à 1883; total des enterrements, 29,386.

Cimetière de l'association Temeine Deresch; de 1858 à 1883—total des enterrements, 378.

Cimetière de la métairie, de 1874 à 1883—total, 603.

Cimetière St-Joseph; de 1855 à 1883—total, 14,912.

Cimetière St-Louis No 1; pas d'archives jusqu'en 1855. De 1855 à 1883, total, 9078

Cimetière St-Louis No 2; pas d'archives jusqu'en 1843. De 1843 à 1883; total 13,768. Les archives de 1847 à 1865 ont disparu.

Cimetière Gampo Santo, 3e district; de 1875 à 1883—total. 2231.

Cimetière national Chalmette, du gouvernement des Etats-Unis; de 1866 à 1884—grand total d'enterrements, 12,461.

Naturellement, la liste des soldats enterrés est dressée par Etats. Nous ne pouvons suivre le rapporteur dans sa longue analyse. Nous donnons seulement le nombre des soldats blancs, 410; des soldats de couleur, 1670. La marine y figure pour le chiffre de 233

Cimetière Holt, de 1879 à 1883—total, 2,024.

Nouveau Cimetière St-Louis. Pas d'archives jusqu'en 1856. De cette année à 1883—total, 8,760.

Cimetière Luthérien Evangélique Allemand, de 1867 à 1883—total, 171.

Cimetière Hebrew Rest, de 1866 à 1883—total. 970.

Cimetière Odd Fellow's, de 1849 à 1883—total, 2,563.

Cimetière Greenwood, de 1855 à 1883—total, 6,232.

Cimetière des Pompiers, Alger, de 1888 à 1883—total, 67.

Cimetière Waters of Israel, de 1865 à 1883—total, 33.

Cimetière Grand Samaritain, couleur, de 1871 à 1883—total, 50.

Cimetière Catholique de St-Barthélemy, Alger; de 1857 à 1883, 2,129.

Cimetière des Dispersés de Juda; de 1846 à 1883, 518.

Cimetière Union Bernardine, couleur; de 1874 à 1883, 45.

Cimetière Gates of Prayer; de 1867 à 1883, 199.

Cimetière de la Grand Loge; de 1867 à 1883, 509.

Le total général de tous ses enterrements, de 1833 à 1883, est de 272,649, dont 31,207 de personnes mortes de la fièvre jaune; 6,496 de la petite vérole, et 10,009 du choléra.

Il est évident qu'il faudrait, le plus tôt possible, transporter la plupart de ces cimetières loin des quartiers habités, surtout à cause du mode d'enterrement que la nature du sol a forcé d'adopter, à la Nouvelle-Orléans. Il n'y a guère que les Israélites dont les restes soient réellement confiés à la terre. Il est possible de creuser des fosses sur les terrains élevés de la Métairie. Partout ailleurs, on est obligé de construire des fours au-dessus du sol, où sont placés les corps, de telle sorte, qu'à la moindre ouverture de ces cavités, il s'en dégage des miasmes infectes qui se répandent dans l'air. Il est donc de toute nécessité d'éloigner les cimetières de la partie centrale de la ville. C'est là une des premières réformes sanitaires que nous ayons à faire. C'est aussi l'une des recommandations les plus chaleureuses du Dr. J Jones, dans ce volumineux rapport, qui en contient tant—toutes plus utiles les unes que les autres, et ne visant qu'au bien-être de l'humanité.

Nous avons reçu, hier, la livraison de juillet du "Nashville Journal of Medicine and Surgery", édité par C. S. Briggs, M. D.

De l'éminent Dr H. S. Hopson, de Memphis, Tenn.

"J'ai fait usage du Colden's Liquid Beef Tonic dans bien des cas de phtisie et de débilité générale, et l'ai trouvé excellent comme nourriture saine, tonique et stimulant (N'en prenez pas d'autres des pharmaciens.)

On sait qu'il est question, depuis longtemps déjà, de créer, près des grandes ambassades de la France, des postes d'attachés commerciaux. Ces agents seraient spécialement chargés d'adresser au quai d'Orsay des rapports sur la situation économique et commerciale des pays où ils seraient accrédités.

La commission consultative de la réforme consulaire s'est prononcée en faveur de cette utile innovation.

D'autre part, le ministre des affaires étrangères est tout disposé à seconder ces vues; mais comme il s'agit d'une dépense nouvelle qui sera relativement importante, on croit savoir qu'il serait d'avis de n'instituer quant à présent, des postes d'attachés commerciaux que dans les Etats avec lesquels les relations commerciales de la République sont les plus fréquentes et les plus étendues, tels que l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis.

On a, dans ces derniers temps, inventé un système de télégraphie qui permet d'envoyer quatre télégrammes à la fois, deux dans une direction et deux dans l'autre, et l'on a jusqu'ici regardé le résultat comme merveilleux. Voici qui est bien plus fort. Une ligne télégraphique vient d'être établie entre Boston et Providence. Elle peut envoyer, non pas quatre messages, mais soixante-douze, tous dans une même direction, ou moitié, d'un côté, moitié, de l'autre. Six hommes peuvent travailler sur le même fil de fer et envoyer chacun, trente-cinq mots à la minute.

La récolte des foins, des Etats-Unis donnera, cette année, $30,000,000 environ.

Le Foyer Créole, paroisse St-Jacques, Louisiane, du 13 août:

A sa dernière séance, jeudi dernier, le jury de Police s'est occupé principalement de la question des levées. Le président a été autorisé de s'entendre avec le Bureau des Ingénieurs d'Etat pour la construction de celles qui sont absolument nécessaires.

Nous traduisons les résolutions suivantes de ces procédures au bénéfice de bon nombre de nos lecteurs qui y sont intéressés et ne lisent jamais l'anglais. Certaines nous paraissent un peu arbitraires.

1° Il est résolu que les syndics notifieront les propriétaires ou preneurs des habitations dont les levées sont trop basses, qui ont été endommagées par les écrevisses et dans lesquelles il y a des *coupes*, d'avoir à y faire les réparations nécessaires et à détruire les mauvaises herbes et les arbres qui y poussent. Dans le cas où ils refuseraient de se soumettre à la dite ordonnance dans le délai de 10 jours après la réception de la notice, le syndic, par un avis public, offrira ce travail au plus bas enchérisseur (*lowest bidder*) et le fera exécuter aux frais du propriétaire.

3° Toutes les dalles à riz qui ne sont pas construites d'après le plan des ingénieurs d'Etat devront être enlevées, dans le délai des 10 jours qui suivront la notice. Sur le refus du propriétaire de faire ce travail, l'inspecteur des levées, après avoir donné avis public, le fera exécuter par le plus bas enchérisseur (lowest bidder) et aux frais du propriétaire.

L'avocat de district est chargé des poursuites pour obtenir à la paroisse le remboursement du montant qu'elle aura consacré à ces divers travaux.

Le salaire de l'avocat de district, conseiller du jury de police, pour les cinq mois non expirés de l'année 1884 est fixé à $600.

Le tableau approximatif des dépenses de la paroisse pour l'année courante atteint le chiffre de $19,800.

—Les cannes souffrent un peu partout du manque de pluie et sont, en général, très arriérées pour la saison.

—On a commencé la moisson du riz sur quelques habitations, et l'on nous assure que la grappe est belle et bien tournie. Les prix sur le marché de la Nouvelle-Orléans, le 12 courant, étaient ainsi côtés; Prime 6 1/8 cts; good 5 5/8 à 5 3/4; fair 5 1/8 à 5 1/2; ordinaire 4 3/4 à 5; commun 4 1/4 à 4 5/8—No 2, 2 5/8 à 2 3/4 cts.

—La Nouvelle cédule du Mississippi Valley Railroad a été mise en vigueur le 10 du courant. Nous publions ailleurs les changements qui ont eu lieu. On nous dit qu'à partir de dimanche prochain la compagnie se chargera du fret qu'on voudra lui confier. Le "Texas Pacific" a aussi recommencé ses voyages. Depuis dimanche dernier, les trains pour Bâton Rouge laissent la ville le matin à 7 heures 40 minutes, et sont de retour le soir à 6 heures 40 minutes.

—Depuis dimanche le service de la malle à Convent P. O. a subi un changement. Elle arrive de la ville à 9 heures 53 minutes du matin, et part le soir à 5 heures 2 minutes.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On ferait bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal à sauvement ancré. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Les architectes et les entrepreneurs de New-York n'admettent pas que la stagnation commerciale doive continuer. On construit encore, en ce moment, une énorme quantité de bâtisses pouvant abriter de 700 à 3,500 personnes, en adoptant une moyenne de 5 par bureau. La Bourse au Coton marche rapidement, et les constructions qui lui sont contiguës seront achevées, cet automne.

Plus que jamais la culture du tabac se développe aux Etats Unis, spécialement dans la Virginie, dans le Kentucky et la Caroline du Nord. Jamais il n'a été autant semé que cette année, dans ces Etats.

On ne se doute pas de la hausse rapide des propriétés, dans certaines parties de l'Alabama. Dans le comté de Jefferson, par exemple, cette valeur a augmenté de $2,000,000, depuis l'an dernier seulement.

John W. Wheeler, secrétaire de la Commission d'Agriculture de la Californie, vient d'inspecter tous les grands vignobles de cet Etat. La récolte des raisins, dit-il, sera, cette année, très-abondante. On fera, probablement, de 12,000,000 à 15,000,000 de gallons de vin—près du double de ce qu'on a produit en 1883. La récolte sera légèrement en retard, et les raisins seront aqueux, parce que la saison a été fort humide.

La Commission des pêcheries des Etats-Unis a distribué, cette année, dans les différents Etats et Territoires 80,000,000 de *white fish*, (poissons blancs), 30,000,000 d'aloses, 10,000,000 de saumons de différentes espèces, et 12,000,000 de carpes allemandes.

Il y a, maintenant, aux Etats-Unis, 350,000 établissements manufacturiers. Ils emploient 6,000,000 de travailleurs et un capital de $4,500,000,000. Ils produisent une valeur de $8,000,000,000 par an, c'est-à-dire, $2,000,000,000 de plus que l'Angleterre.

Il n'est donc pas étonnant que les populations repoussent une politique qui tend à arrêter l'essor d'une pareille prospérité, si elle n'arrivait pas à détruire toutes ces industries.

On vient de découvrir du minerai de fer sur l'habitation de D. D. Wilkins, à Duck Hill, Miss., Les dépôts sont situés à 2 milles du chemin de fer; ils contiennent au moins 50 pour cent de fer. Des échantillons ont été expédiés à Washington, pour y être analysés.

Il y a, à Crystal, Maine, une tortue qui, depuis 41 ans, occupe le même trou, dans un talus en gravier. Elle est reconnue à l'inscription qu'un docteur a faite sur sa carapace, en 1843. Elle a été quelquefois aperçue à 10 milles de son gîte. Elle a 15 pouces de longueur et n'a pas grossi depuis 41 ans,

Les assessements de la propriété, dans le Texas, indiquent, cette année, une augmentation de $60,000,000 sur l'an dernier. Le chiffre est prodigieux. Il s'explique par les énormes progrès de l'industrie au Sud, progrès dont peu de gens se rendent compte.

La superficie des mines de charbon, dans le monde entier, est de 260,000 milles carrés. Les Etats-Unis, à eux seuls, ont 74 pour cent de cette superficie.

La production des raisins, en Californie, s'élève maintenant à 100,000 boîtes par an.

Chattanooga, Tennessee, devient le principal centre de la fabrication des meubles, au Sud. Elle peut se procurer, plus facilement que partout ailleurs, des bois de première qualité.

Une des curiosités qui seront exposées, l'hiver prochain, à la Nouvelle-Orléans, est un tronc de palmier pétrifié. On l'a tiré dernièrement du sable, sur la plage de Mount Pleasant, Caroline du Sud; il pèse 40 livres. C'est une pierre massive. On y reconnait parfaitement le grain du palmier. C'est le seul spécimen connu de pétrification de cet arbre.

Le général Norton est en ce moment à Londres, il y est allé faire des préparatifs pour une exhibition des produits américains, en 1886. Son but spécial est d'arriver a exposer tous les procédés de fabrication qui sont d'invention américaine.

Pour expulser le principe contagieux des vêtements et du linge, désinfectez avec "Glenn's Sulphur Soap."

"Pike Toothache Drops" guérissent en une minute.

MILNEBURG.—Le petit village de Milneburg ne néglige rien pour que sa renaissance, si bien commencée, soit complète. Il ne se contente pas d'avoir refait la toilette à son railroad; d'avoir enfin obtenu la réparation et la mise en excellent état de son chemin coquillé; il n'est pas satisfait de posséder des restaurants très tentants, un Hôtel Washington où l'on trouve un service, une cuisine et une cave de premier ordre, une compter un très amusant théâtre de vaudeville comme pousse-café; il organise aussi des fêtes aérostatiques, des soirées, des bals, des régates.

En voici venir une, fixée au mercredi 27 août, qui promet d'offrir aux amateurs un vif intérêt.

La rame n'est pas précisément notre instrument; nous ne savons guère manier, dans l'espèce, que la rame.... de papier, et naviguer que sur l'encre, sans que jamais bé.as! il nous soit permis de la jeter...... l'ancre, car les travaux forcés du journaliste sont sans trêve. Mais enfin nous éprouvons toujours un vif plaisir à suivre ces courses, à voir toute cette jeunesse pimpante, vigoureuse, qui dépense son ardeur et qui dispute le prix avec tant d'enthousiasme.

Aussi devons-nous remercier M. Mauberret qui nous invite à cette joute du 27 août, que prépare le "Proteus Rowing Club."

On nous annonce que la course sera très vaillamment disputée par des virtuoses de l'aviron, dont la réputation est depuis longtemps établie.

La Régate sera suivie d'un Bal.

Le Comité d'Arrangements est ainsi composé:

MM. J. W. Byrd, chairman, N. Brunet, J. Hebaus, H. T. Connors, J. Schwarz.

WEST-END.—La *Périchole* sera donnée deux fois aujourd'hui, à midi et à huit heures; Mlle Dolaro paraîtra à la matinée et à la représentation du soir.

Concert au Pavillon avec M. Fred. Bryant.

Les "cars" Pullman ont déjà fait leur apparition sur le chemin de fer Central Mexicain. La Compagnie fait déjà assez d'affaires pour être amplement remboursée de ses frais, et tous les jours, le nombre des voyageurs augmente dans ses wagons.

Le commerce des fruits a pris, en Amérique, des proportions étonnantes. Une seule maison de New-York emploie vingt-quatre navires à vapeur au transport des fruits de la Méditerranée, dans ce port.

Shakespeare a dit avec beaucoup de vérité:

"That which we call a rose
"By any other name would smell as sweet."

Le contraire est également vrai, et le fait que beaucoup de détestables parfums s'appellent "Eau de la Floride" ne leur communique pas la douce senteur de la véritable Eau de Floride de Murray & Lanman. Méfiez-vous des contrefaçons et soyez sûr de vous faire livrer l'article authentique qui est devenu un élément essentiel à la toilette.

Extrait de la séance du 28 juillet de l'Académie des Sciences, de Paris:

Il faut que le public sache bien qu'il est visé ou exploité présentement par une foule de gens à panacées et à médicaments infaillibles, dont les uns sont des ignorants, les autres des marchands d'orviétan. Il est bon qu'il sache qu'il n'y a pas de désinfectant ni d'antimicrobe capable de préserver du choléra. Sans doute, toutes les mesures de propreté sont bonnes à prendre; il y en a qui sont nécessaires; mais l'extermination du microbe, si microbe il y a, est à nos yeux un rêve.

Se conformer le plus possible aux lois de l'hygiène, éviter tout excès, s'entourer de propreté, voilà pour la prophylaxie; au premier symptôme de diarrhée, appeler le médecin et entrer en traitement, voilà pour la clinique. En agissant ainsi, on aura mis de son côté toutes les chances (et elles sont nombreuses) d'échapper au mal ou de l'affronter avec succès.

Comme à l'Académie de médecine, il était tombé à l'Académie des sciences une avalanche de lettres (environ 240!) relatives au choléra. Une commission a été chargée de dépouiller ce dossier; elle n'y a rien trouvé, affirme M. Gosselin, qui fût appuyé sur des faits, rien, par conséquent, qui eût la moindre valeur. Le rapporteur de la commission, M. Vulpian, ne s'est pas moins acquitté de sa tâche avec zèle. Il a passé en revue les principales catégories de communications.

Il y a là les "mystérieux," qui ont des remèdes secrets et veulent les administrer sans les faire connaître, et d'autres qui seraient disposés, pour la bagatelle de quelques millions, à *céder* leur secret; il y a les "entrepreneurs," qui demandent à traiter soit à forfait, soit à tant pour cent avec le gouvernement ou avec les malades; il y a les "expérimentateurs," qui réclament à grands cris qu'on livre à leur médication une salle d'hôpital; puis vient l'innombrable défilé des remèdes héroïques et exclusifs, parmi lesquels on voit figurer l'huile d'olives, la médecine Leroy, le soufre, le pétrole, la benzine, le phénol, le bain d'urine, l'arsenic, le bain de vin de quinquina, le cuivre, la vératrine, la pilocarpine, l'acide salicylique, l'inhalation de vapeurs d'acide hypoazotique, l'inhalation d'oxygène pur, etc., etc.

A la mer, ne baignez pas de force le pauvre bébé, que la vague épouvante et qui se tord en convulsions quand vous le plongez dans le flot malgré sa résistance. Jusqu'à trois ans, il est trop faible pour bénéficier du choc de l'immersion. Ses forces nerveuses, sa circulation débile ne peuvent fournir la réaction sans laquelle le bain de mer est nuisible, dangereux. Voyez: son corps se glace, et vous le prédisposez ainsi aux convulsions internes.

Dernièrement, M. Petite, fabricant d'horlogerie, demeurant à Paris, rue de Turenne, No 1, avait oublié dans une voiture un écrin contenant pour 40,000 fr. de diamants.

Il avait négligé de prendre le numéro de la voiture, et il n'était pas monté dans celle-ci à une station, de sorte qu'il ne savait comment retrouver le cocher.

Grande fut donc sa surprise, lorsqu'il vit arriver, dans la direction qu'il suivait, une voiture lancée au grand trot et dont le cocher l'appelait en criant, comme Archimède: "J'ai trouvé!"

"J'ai pensé, lui dit le brave automédon, que vous passeriez une mauvaise nuit, et j'ai préféré me mettre à votre recherche plutôt que d'aller à la préfecture."

Le bijoutier offrit une récompense à cet honnête homme, qui refusa énergiquement de l'accepter. Le nom de ce brave cocher est Mestres Martin. Il demeure, No 87, rue du Château, et sa voiture porte le No 8,960.

On mande, de Bruxelles, que le général Brialmont, inspecteur général des forteresses, considère la fortification de la ligne de la Meuse comme absolument nécessaire à la sécurité du pays.

La faveur avec laquelle a été partout accueillie l'Exposition universelle d'Anvers (1885) a engagé le gouvernement belge à faire tous ses efforts pour lui donner le plus grand éclat possible. Dans ce but, il vient de nommer une commission d'environ quatre cents membres où figurent toutes les sommités du pays. L'installation officielle en aura lieu jeudi prochain 31 juillet, sous la présidence d'honneur du comte de Flandres, frère du roi.

Tous les végétaux vont, décidément, passer à l'alambic.—On vient de découvrir l'alcool de melon. M. Levat vient d'adresser à l'Académie des sciences une note à ce sujet. On prend trois kilog. de melon pelé, et dépulpé, et l'on fait chauffer le suc avec de l'acide sulfurique. Le sucre a été transformé en un mélange de glucose et de lévulose susceptible de fermentation; cette liqueur mise à fermenter, a cinq litres d'alcool normal et utilisable.—Horizon ouvert aux agriculteurs embarrassés de leurs melons.

Au concours de chant du Conservatoire:

—Ne trouvez-vous pas que ce baryton a une voix bien gutturale?....

—C'est vrai. Je ne comprends même pas qu'on admette de tels concurrents. Il devrait y avoir un Conservatoire des médecins spéciaux pour ces cas-là.

—Hein?

—Parfaitement!.... Des médecins qui seraient en même temps professeurs chargés de traiter les mélodies de la gorge!

En Alsace, comme ailleurs, les Sociétés de gymnastique ont pris, dans ces dernières années, un remarquable essor. Les fêtes, les concours de l'Association des gymnastes alsaciens sont parmi les solennités les plus populaires des anciens départements français du Haut et du Bas-Rhin.

Le concours de la section de Schlestadt de cette Association avait attiré, le 20 juillet, dans cette ville, une foule nombreuse. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait, et le public a prodigué ses applaudissements non-seulement aux jeunes athlètes, mais encore aux musiques de Schlestadt, de Colmar, de Benfeld et d'Ingersheim.

La fête s'est terminée par une magnifique retraite aux flambeaux qui avait été précédée d'un banquet dans lequel M. J. Lerg, représentant de l'Alsace au Reichstag et président de la fête, a adressé aux gymnastes alsaciens toutes les félicitations qu'ils méritent.

Parmi les pertes que vient de faire l'Espagne dans l'incendie de l'*Armeria reale*, ont été brisées ou détruites les armures du Cid, de Fernand Cortès, le costume de guerre que portait à Lépante Don Juan d'Autriche, l'armure de Christophe Colomb, trente-cinq armures de Charles-Quint, avec les images de la Vierge gravées sur la poitrine, et celle qu'il portait à la bataille de Muhlberg.

Il y avait aussi la formidable masse d'arme de Garcia de Paredès et la fameuse épée du grand capitaine Ferdinand de Cordova.

"Un homme a été tué hier d'un coup de revolver, tiré pendant un baptême...."

Et le journaliste ajoute, simplement:

"Il paraît qu'il y avait en divergence d'opinion sur le nom qu'on devait donner à l'enfant."

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, LUNDI le 18 août à 7 heures du matin, à l'Eglise St-François de Salle, pour le repos de l'âme de feu EMMA MOULODOUS. Les amis et parents de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.

16août—2f

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.

$75,000. Nouvelle-Orléans, 14 août 1884.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 15,365, tirage à numéro simple, Classe "H" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 12 août 1884—le dit cinquième ayant été à la somme de Une Piastre au bureau de E Hilborn, 117 rue ... coin Royale, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: LOUIS SEYMOUR,
Résidence: Memphis, Tenn.
Employé comme charpentier à l'Exposition du Coton, Nlle Orléans, Lne. 16août—1f PP

Institut commercial de St Aloysius dirigé par les frères du Sacre-Cœur, encoignure Chartres et Quartier.

L'ouverture des classes de cette Institution aura lieu le 1er lundi de septembre prochain.

L'enseignement est basé sur les études des branches commerciales, et ne laisse rien à désirer quant à l'éducation religieuse.

Le français et l'allemand sont enseignés sans prix extra.

Pour l'intérêt particulier du succès des études, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.

L'âge d'admission est de sept à seize ans.

Prix mensuel, payable d'avance, $4 00, $5 00 et $6 00 suivant les cours. 15 août—1m

Avis.

LE GEM SALON

Ayant été entièrement réparé et repeint, servira de nouveau son lunch LUNDI, 1er août.

McENERY & RIVIERE, Propriétaires.

15 août—7f

Dans cette époque de progrès où on réussit grâce à la machine et grâce aux immenses capitaux engagés dans la manufacture à réduire tous les articles d'une façon extraordinaire; jadis il était presque défendu aux petites bourses de se procurer des articles de premier ordre et à moins d'être un

RICHARD

on était tenu de se porter que du commun. Aujourd'hui, heureusement, les choses ont pris meilleure tournure et tout le monde est comparativement plus heureux que dans le bon vieux temps. Ainsi nous offrons en ce moment une bonne botte, bien finie, chaussant bien et montée en cheverau, pour la petite somme de trois piastres; bien entendu cette botte devient en vogue et se trouve être

La Favorite.

Toutes les dames se procurent notre chaussure parce qu'elle est supérieure et coûte moins qu'ailleurs. Au train où nous allons il aux prix que nous affichons il ne faut pas être

Prophète

pour prédire que le temps n'est pas loin où tout le monde se chaussera chez nous.

Pour $1 00 nous vendons la jolie pantoufle

OPERA

Nos comptoirs, où vous avez le choix à 50, 75, 95, $1 00, font l'étonnement de tout le monde. Les bottes boutonnées que nous vendons à $1 15, $1 25, $1 50 et $1 75 font la jubilation de ceux qui ne jubileraient pas si nous n'avions adopté le système du bon marché à outrance, ce qui met nos belles chaussures à la portée des moins fortunés.

Il y autant de différence entre nos prix actuels et ceux d'il y a deux ans qu'il y a de différence entre

Le jour et la nuit.

Cela tient à ce que les achats ont grandi avec la vogue et que la vogue permet à la maison de travailler sur des petits bénéfices qui se multiplient à mesure que les ventes augmentent, tout cela s'enchaîne dans l'intérêt de l'acheteur.

Comme article de voyage nous avons l'assortiment le plus complet en Malles et Valises.

Les personnes désireuses d'envoyer leurs ordres à la maison feront bien de se procurer notre catalogue illustré,

La chaussure en chevreau français pour dames est toujours ce qu'il y a de mieux. nous offrons cet article depuis $3 50 jusqu'à $6 00.

Bottines créoles pour messieurs à $1 75 et $2 00 la paire.

Souliers bas pour messieurs, cousus, à $2 00 la paire,

Pour $2 00 nous offrons un joli soulier bas pour homme.

Notre assortiment de souliers bas pour dames est immense,

Le Heel and Toe se vend toujours à $1 00 la paire.

Souliers bords-de-mer, pour messieurs, $1 00 la paire.

La maison ouvre le Dimanche.

L'ETOILE ROUGE!

Coin Canal et Passage,

Nouvelle-Orléans, Lne.

3 août—3m—Dim Mer

La Branche de la Banque Nationale de l'Etat.

Escompte Royale et Conti.

AYANT pris des arrangements, prévient le public qu'elle vend maintenant des traites pour toutes sommes sur les villes suivantes de FRANCE: PARIS, le HAVRE, LYON, NANTES, BORDEAUX, PAU, TARBES, TOULOUSE ET MARSEILLE, et sur d'autres encore s'il y a nécessité. Aussi sur l'ANGLETERRE, la BELGIQUE, l'ALLEMAGNE, l'ITALIE et la SUISSE. La Banque s'est assuré les services de M. F. LAPLANTE, longtemps employé de la maison A. Carrière & Sons, qui sera heureux de revoir ses amis.

Les personnes qui auraient de l'argent à faire parvenir d'Europe n'auront qu'à s'adresser à M. F. LAPLANTE qui leur indiquera le moyen de le faire par la Banque.

27juil - 1m

Nouvelle-Orléans, 13 août 1884.—En vertu de l'autorité par laquelle je suis le élu comme Président de la Convention Démocratique Congressionnelle Nominative, qui s'est réunie à Carrollton le — tour de —— 1882, j'ai fait les nominations suivantes, constituant le Comité Congressionnel de Campagne pour le Deuxième District Congressionnel:

Premier Ward—Joseph A. Shakespeare.
Deuxième Ward—R. C. Davey.
Dixième Ward—Louis Bush.
Onzième Ward—I. W. Patton.
Douzième Ward—Joseph Batt.
Treizième Ward—H. P. Phillips.
Quatorzième Ward—Jacob Stoulig.
Seizième Ward—Kenner Stratchey.
Dix septième Ward—Philip Bucher.
Paroisse Jefferson—Octave Besançon.
Paroisse St Charles—François St Martin.
Paroisse St Jean Baptiste—Michel Becnel.
Paroisse St Jacques—J. E. Poché.

Le comité est requis de se réunir à la Nouvelle-Orléans au Washington Artillery Hall, Le N. Dl, le 18 août 1884, à 1 heure p. m précises, pour effectuer une organisation.

P. MEALY,
Président de la Convention Démocratique Congressionnelle Nominative d'Etat pour le Second District. 13 août—5f

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE,

ATTENDU qu'en vertu de la section 3049 des Statuts Révisés de cet Etat et sur la prière du Bureau de Santé de cet Etat, j'ai lancé le 11 juin 1884, ma proclamation, amendant ma proclamation annuelle de Quarantaine contre les ports ci-après désignés.

Tous les navires ainsi que leurs équipages, leurs passagers et leurs cargaisons arrivant aux différentes stations de quarantaine de l'Etat des ports mexicains: Matamoros, Tampico, Tuxpan, Vera-Cruz et Minatitlan; du port de Colon: Amérique Centrale; de tous les ports de l'île de Cuba, de Haïti, ou Saint-Domingue, de Porto Rico et de la Jamaïque; des ports brésiliens: Rio de Janeiro, Bahia et Pernambuco, ainsi que de tous les ports et villages contigus et adjacents et entre les quels et lesdits ports, une quarantaine rigide est en vigueur. laquelle quarantaine prenant effet le 1er mai 1884, de façon à imposer une détention de quarante jours à tous les navires arrivant desdits ports.

Et conformément à la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adoptée le 8 août 1884, demandant une modification de la susdite proclamation.

Moi, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en vertu de l'autorité dont je suis revêtu par la loi, lance celle-ci, ma proclamation modifiant ma proclamation du 11 juin 1884 déclarant la détention de tous navires, équipages, passagers, cargaisons venant des ports ci-dessus énumérés, réduite à 10 jours à partir de 15 septembre 1884, excepté dans le cas où un port serait infecté de fièvre jaune, alors que la durée de la détention sera déterminée par le Bureau de Santé.

Et je commande aux officiers des différentes stations de quarantaine de mettre en vigueur les prescriptions de cette proclamation; car toute violation de cette proclamation ou des lois de cet Etat sur ce sujet seraient rigoureusement poursuivie.

Fait sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton-Rouge, ce 11me jour d'août A. D., 1884.

Par le Gouverneur, S. D. McENERY,

OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat. 13 août—7f

Une excellente occasion pour un hôtel ou un restaurant

Le chemin de fer Shell Beach ayant son môle dans l'eau profonde presque complété, cèdera un ou plusieurs terrains pour une durée de cinquante ans sans compensation à quiconque bâtira un hôtel ou un restaurant. Des trains d'excursion commenceront leur service en septembre. Un bon hôtel serait un excellent placement d'argent pour l'été et l'hiver.

Pour les renseignements, s'adresser à

M. R. SPELMAN,
13 août- 6 f Suris end...

Christian Woman's Exchange

Salles 41 et 43 rue Bourbon.

Le Conseil de Direction de cet "Exchange" devant exposer des travaux de femmes à l'Exposition du Centenaire de l'Industrie qui doit avoir lieu à la Nlle Orléans en décembre 1884, sollicite la coopération des femmes de tous les pays. Il en est important que l'on se mit immédiatement à l'œuvre.

Le Comité de l'Exposition de l'"Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et le secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.

L'exhibition des articles envoyés sera lieu aux risques des personnes qui exposeront.

L'administration adopte à des règlements en vertu desquels les doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement, et autres articles livrés à la clôture de l'Exposition.

M. R. AUZÉ
12août— Secrétaire.

Avis médical.

J'AI l'honneur d'annoncer que le mois prochain, je vais rouvrir mon cabinet de Consultations pour les adieux chroniques—exclusivement. On sait, et je le répète ici, que je n'emploie aucun remède dans le composition des médicaments que je livre moi même—ou celles qui m'ont assuré aux quels j'ai ... je n'ai eu qu'à me louer de ce système—sous tous les rapports, sur tout sous celui de la guérison sérieuse de mes malades—en qui rien ne subsiste de dangereux après le traitement.

Je ferai bientôt connaître le lieu et les heures de la Consultation que j'annonce aujourd'hui.

12août DR. C. TESTUT.

AUX CITOYENS DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Département des renseignements et des accommodements du Centenaire du Coton et de l'Exposition Universelle de l'Industrie, 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1884.

Le seul problème non résolu relativement à la prochaine Exposition Universelle de l'Industrie et à son succès assuré, dont la population de notre ville doive bénéficier, est le manque d'hôtel, de logement pour les milliers de personnes qui seront ici du 1er décembre 1884 au 31 mai 1885; et, c'est afin de pourvoir à ce logement et à ces indispensables besoins, à des prix modérés, que la Direction a créé ce Bureau de renseignements.

Nos citoyens sont priés d'aider à trouver du logement aux visiteurs, en dehors des hôtels et des autres institutions publiques de la ville, pour les six mois que durera l'Exposition; et cela peut se faire aisément si les personnes qui ont des chambres vacantes dans leurs demeures veulent prendre à des conditions faciles des pensionnaires ou des locataires venant de toutes les parties du globe; ils contribueront ainsi au succès complet de l'œuvre. Presque chaque famille peut prendre une ou plusieurs personnes, et des chambres pourront se louer là où se prendront les repas. Un recensement se fera dans toute la ville, des casernes aux dernières limites de Carrollton, par des hommes entendus, pourvus de listes destinées à recueillir tels renseignements qui pourront être fournis à ce bureau de nature à assurer l'ordre et le succès. Les citoyens sont priés de renseigner ce bureau, de faire savoir s'ils désirent recevoir des locataires et des pensionnaires.

Tous les bureaux de renseignements, approuvés par ce département, seront classés en sous-districts et mis rapidement en communication avec le bureau principal, par télégraphe, téléphone ou par un service de messagers, afin de pouvoir rendre promptement service aux étrangers.

Les bulletins de renseignements seront publiés tous les jours. Ainsi donc, les personnes offrant un logement convenable, à des prix modérés, peuvent compter pendant les six mois, sur un patronage constant; mais il est entendu que les prix demandés tout d'abord, ne varieront jamais. Si ces prix étaient trop élevés, ils ne figureraient pas sur les bulletins.

Il est entendu que les renseignements fournis au public par ce Département seront gratuits.

Il faut espérer que le peuple de la Nouvelle-Orléans se montrera à la hauteur de sa réputation universelle d'hospitalité, en ne donnant aucun motif de récrimination. On est instamment prié de donner son concours à l'œuvre afin que les personnes visitant la Nouvelle-Orléans soient encouragées à prolonger leur séjour parmi nous et contribuent pour une large part à notre prospérité matérielle.

De plus amples renseignements et des listes peuvent s'obtenir à ce bureau, dans le bâtiment de l'Exposition 74 rue Baronne.

B. T. WALSHE,
Chef du Département.

Approuvé: E. A. BURKE,
Directeur Général.

5 août—8 f

GEORGES SOULIE

SCULPTEUR-DECORATEUR,

Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O

OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Sites, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc. soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.

Atelier, rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 26, de 9 heures à 2 heures. ...mars—1an

SPECTACLES BALS, &c

Marlande Clarke's Opera Company

Commençant Jeudi, 7 Août 1884.

Tous les soirs, et Mercredi et Samedi en Matinée,

LA PERICHOLE,

Avec

SELINA DOLARO

Dans son grand rôle y intercalant ses fameuses chansons, en Espagnol et en Français, Secondée par un fort personnel.

Mme SELINA DOLARO paraîtra positivement à toutes les matinées.

SAMEDI, 16 août—Le plus grand programme de la saison.

Bénéfice de

M. JAMES VINCENT,

Régisseur.

7août—

WEST END.

LE GRAND, LE SEUL, L'UNIQUE CORNETISTE AMERICAIN

FRED C. BRYANT,

Se fera entendre à chaque Concert, De 7 à 8 heures et à chaque entr'acte de l'Opéra.

Les trains partent toutes les quinze minutes. 29juil—☞

MILNEBURG OPERA-HOUSE,

AU VIEUX LAC.

EUGENE F. GORMAN, DIRECTEUR,

Immense succès de la

Grande Compagnie de Vaudeville.

Une autre nouvelle Compagnie, LUNDI, 4 AOUT 1884.

Nouveau, Brillant et Attrayant.

☞GRATIS AU PUBLIC☜

6 août—

Première Grande Représentation DU Théâtre-Pavillon de Faranta,

Coin des rues Congress et Dauphine.

Représentation du grand mélodrame à succès,

LUCKY RANCHE,

M. W. M. Paul dans les rôles de Frank et Reuben Faithful; Mme W. M. Paul, Mlle Mahala; Mlle Maggie Morgan Rosa.

Secondé par une compagnie spécialement engagée pour représenter cette pièce.

Rappelez vous que c'est le seul théâtre de première classe en ville dont le prix soit fixé à DIX SOUS. 12 août—

PELICANS!!

Célébration de la Fête de St-Louis —AU— FORT ESPAGNOL,

LUNDI, 25 AOUT.

Avec le généreux concours du célèbre détachement d'artillerie du Capt Eugène May et du Club de

LA HARPE EOLIENNE.

Programme varié de jeux et d'amusements, nouveaux et intéressants

Prix de valeur. Exercices d'artillerie par les vainqueurs de Dabuc

Choix de morceaux par le Club de la Harpe Eolienne

Grand Bal d'enfants de 5 à 8 p. m.

Entrée gratuite pour les enfants.

Jeunes gens 25 cents.

La Fête de l'Arche de Noé.

Grand Bal d'adultes

Prix d'entrée pour messieurs .... 50 cents

Feux d'artifices et pluie de bon-bons tombant des nues

Grande représentation d'opérette par la troupe du Fort Espagnol.

Brillante Illumination du Jardin du Fort Espagnol.

Pour plus de détails voir les affiches.

On peut se procurer des invitations de dames pour le bal en s'adressant aux membres de l'Association.

10 août—10 au 25.

Fébrifuge Indien du Dr Chas. Delery.—Rum de préventif et curatif sûr dans toutes les fièvres paludéennes. Des médecins éminents certifient que ce fébrifuge produit des résultats plus efficaces qu'aucun médicament connu dans tous les cas de fièvres miasmatiques, vrai dans tous les cas les plus graves de fièvres intermittentes, intermittentes accompagnées de frissons. Il agit comme un charme, surtout dans les cas où le sulfate de quinine s'est montré inefficace. Ce Bitter agit en outre comme tonique et apéritif puissant. En vente chez MM. J. L. Lyons angle Camp et Gravier, A. Carouché 39 Chartres, Nlle Orléans.

10juin—

Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College,

Baton Rouge, Lne.

Ouverture du cours le 7 octobre 1884.—Clôture le 4 juillet 1885. Enseignement gratuit avec l'usage libre de la Bibliothèque.

Pour de plus amples informations, s'adresser à

D. F BOYD, Président.

12août —au1oct

PLANT DE NAVET, NOUVELLE RECOLTE,

PAR le steamer "Hudson," j'ai reçu le plant de NAVET, de la nouvelle récolte, comprenant toutes les variétés connues au Sud. J'ai aussi en magasin un assortiment complet de graines pour la plantation du moment et ultérieure, sans égal en ville pour la quantité et la variété. Faites demander mon "Manuel des Jardins" et la liste des prix des graines de navets et de choux de la nouvelle récolte. A toute communication, une réponse prompte. Ordres respectueusement sollicités.

RICHARD FROTSCHER.

15 et 17 rue Dumaine,

27juil—1 mois Près du Marché Français.

Hôtels, Sources etc.

AU RENDEZ-VOUS DES AMIS.

Restaurant des Quatre Saisons —ET— LAGER BEER SALOON.

Rue de la Meuse, Biloxi, Miss.

JOSEPH CHIAPELLA, Propriétaire.

Repas à toutes heures, bonne table et bon gîte Chambres garnies à des prix modérés.

26juin—2m

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON,

MILNEBURG,

Réouvert pour la Saison 1884.

SEUL restaurant de PREMIERE CLASSE sur les bords du lac.

La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.

M. MIGUEL sera heureux de voir ses anciens clients.

Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés. Service excellent.

Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville, comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.

Les trains partent de la ville toutes les demi-heures, après 1 h. P. M. La voie ferrée a été entièrement remise à neuf.

Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone, ou laissés à mon établissement, le "Customhouse Exchange", coin Canal et Decatur.

JOHN TRISCONI, Propriétaire.

15 mai—3m

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 3 mai—4m

RESTAURANT PIZZINI,

182 RUE DU CANAL.

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison

21 oct—1an

Pension à la Baie St.-Louis.

MME F. S. OGDEN peut prendre quelques pensionnaires à la Baie St-Louis. Maison vaste et très agréable située près de l'Avenue Uiman. Grandes chambres bien aérées. Bonne table. 14 mai—☞

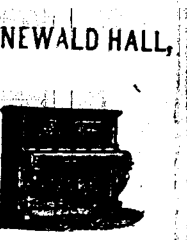
PIANOS

PLEYEL

—CHEZ—

GRUNEWALD

GRUNEWALD HALL,



J'informe respectueusement mes clients que durant la saison d'été, j'aurai à mon magasin de musique, rue Baronne, un grand nombre de "Pianos droits" qui ont été loués au dehors pendant plusieurs mois et que je vendrai à vils prix, payables mensuellement. Ces pianos sont de fabricants bien connus et faits pour résister à notre climat. Ils sont tous de première qualité; et, si quelqu'un désire en acheter un, je suis sûr de pouvoir donner pleine satisfaction sous tous les rapports. Mes prix sont les plus réduits et mes conditions les plus faciles en ville. Venez de suite si vous désirez un bon piano à bas prix.

LOUIS GRUNEWALD,

MARCHAND DE MUSIQUE,

Grunewald Hall on 127 rue du Canal.

27 juin—

Lisez! Démocrates! Lisez!

Cinq mois pour Deux Piastres seulement.

The National Daily Democrat,

Washington, D. C.

GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre, au prix de deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que coûte seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 0 juil—6m

APPEL

Pour une Assemblée Populaire.

CONFORMEMENT à une résolution du comité exécutif représentant les conventions des industries protégées de la Louisiane, qui a eu lieu le 12 mars dernier, il est de mon devoir de convoquer en assemblée générale tous les planteurs sucriers et riziers, et tous autres dont les intérêts sont les mêmes que les nôtres, qui se réunira en cette ville MERCREDI, 20 août 1884, à midi, à l'arsenal du Bataillon de l'Artillerie Washington, pour prendre en considération toutes les questions qui pourraient se présenter, ayant trait à nos industries, au bien de l'Etat et à la situation politique et pour nous décider sur la ligne de conduite à suivre que l'assemblée jugera la plus convenable.

Il est à espérer qu'à cette époque de l'année toutes les personnes intéressées pourront assister à l'assemblée.

EDWARD J. GAY,
Président de la Convention des Industries Protégées de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 août 1884.
8 août - 11f

Compagnie de Fabrication de VINS ROUGES,

De la NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 1er août 1884.

Je certifie que j'ai examiné et analysé des échantillons de vins blancs et rouges fabriqués par la "Compagnie de Fabrication de vins de la Nlle Orléans" dont M. Cavaro est le directeur, et que je n'ai trouvé dans leur composition que ces parties constituantes ordinaires du vin

Esprit de vin........13 pour cent
Sucre de raisin non fermenté.... 2 1/2
Tartre.......... 8 18

ainsi que quelques matières organiques et colorantes.

Ces vins sont faits de raisin additionné d'une quantité d'eau suffisante pour remplacer celle qu'il a perdu en séchant, le liquide étant soumis ensuite à la fermentation vineuse.

Des fabriques de vin de ce genre existent en France et en Allemagne depuis nombre d'années, et elles ont toujours joui de la faveur publique, les vins qu'elles produisent étant aussi généreux et sains que ceux faits de raisin frais.

JOS ALBRECHT, chimiste.
Nlle-Orléans, 18 juillet 1884.

J'ai analysé et examiné des échantillons de vins fabriqués par la "New Orleans Claret Manufacturing Company"; je les trouve semblables à ceux faits avec du raisin frais et supérieurs à beaucoup de vins français importés.

Voici quelle est leur composition moyenne en 1000 parties:

Alcool	120
Sucre de raisin	25
Tartrate de potasse	17
Matière végétale colorante	
Eau	832

Ces vins ne renferment ni aniline, ni matière colorante minérale, ni aucune substance autre que celles contenues dans les vins purs.

R. N. GIRLING,
Chimiste et pharmacien.

Après mure réflexion, nous déclarons que le vin fabriqué avec du raisin sec par la "New Orleans Claret Manufacturing Company", est aussi sain que tout autre vin.

Dr Ed Souchon, Dr E S Lewis,
Dr J. Bordes, Dr Geo Howe,
Dr Saml Logan, Dr Saml Geo Renshaw,

3 août—

Avis.

LA mort de notre sieur PIERRE CRABITÈS n'entraînera aucun arrêt dans les affaires de la maison et elles seront continuées dans les conditions actuelles jusqu'au 31 juillet 1885, époque à laquelle une nouvelle société sera formée.

Nouvelle-Orléans, le 8 août 1884.

9 août—8f A. ROUHEREAU & CO.

Le Dr E BERJOT, médecin et chirurgien qui a exercé 14 ans à la Nouvelle-Orléans, est revenu parmi nous; il espère que les succès qu'il a obtenus dans son ancienne clientèle ne sont pas oubliés.

Les sociétés françaises, espagnole et portugaise qu'il a traitées chacune pendant 4 ans s'en souviennent certainement, et lui feront sans doute l'honneur de le consulter au besoin. Son office est situé au No 24 rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines.

Consultations, de midi à 2 heures, en français, anglais, allemand et espagnol. 29juin—3m

PHARMACIE ANGELI.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Virines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.

5 1an

Gardienne d'Enfant.

UNE gardienne d'enfant munie de bonnes recommandations trouvera immédiatement à s'employer rue Royale, 278.

6 août—☞

JOHN J. FINNEY

AVOCAT,

12.........Rue Carondelet..........12

Au-dessus des bureaux de la Compagnie de l'Assurance du Peuple.

5 août—1m

Collége du Mont Ste-Marie,

Emmittsburg, Maryland.

LA réouverture aura lieu le 5 septembre. Il y a trois départements: Classique, Commercial, et Théologique.

Conditions: Département classique, par semestre $150
Département de commerce $140
Département des juniors $125

S'adresser au Très Rév Wm Byrne, Président, ou à Ernest Lagarde professeur de langue moderne et de littérature anglaise.

Pour plus amples informations s'adresser chez Hy Tremoulet, 7, rue Decatur.

Pour les Louisianais il y aura des vacances à la Noël afin que les élèves de cet Etat puissent prendre part à la ...

6 juillet—

TRES SATISFAITS

se déclarent ceux qui font usage des Pianos

CHICKERING

—ET—

MATHUSHEK

Ils résistent à l'humidité et conservent leur excellent son. Ils sont les plus durables dans ce climat.

Prix et Conditions très raisonnables.

Tout vieux Piano pris en échange d'un neuf à un prix très modéré. Un PLEYEL à $175, parfaitement remis à neuf chez nous, par nos ouvriers très habiles.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal,

9 août—

THE SOUTHERN Insurance Company Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital - - - $300,000 00
Actif - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.

H GALLY, Vice-Président.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fév—6mPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr. 1882.

Bureau: 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président

13 fév—1an 1-49

Compagnie d'Assurances. —DES— Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant . . $1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER,
30mars—1anPP Secrétaire.

Consulat d'Autriche-Hongrie,

E. von MEYSENBERG,

Consul d'Autriche-Hongrie,

74 rue Carondelet.

Traites et chèques sur toutes les principales villes de l'Europe

Transfert d'argent par "Ordres de Banque" sur toutes les places du Continent (la France, l'Espagne, l'Italie la Belgique, etc etc.)

27juillet—1m—dim mar jeu

Agence d'Emigration Francaise

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn

10...

Mme FAURE,

Venant de France,

Traite avec succès et sans douleurs, toutes sortes de maladies, affections, avec des herbes fleurs, racines, venant de la Grande Chartreuse et de la Montagne de Belle Done. S'adresser rue Magazine entre Valence et Cad x, No 1217, 6me district. On trouvera Mme Faure chez elle à partir de midi. 20 juil—1m—dim, jeudi

Tombes à vendre.

DANS le cimetière St Louis rue Esplanade, Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés: réparation de tombes à des prix également modiques; aussi avantage, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY,
Rue des Remparts No 83

5juin—3m—Dim Mer Ven.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre d'Amour et St-Ferdinand.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 AOUT.—CLASSE No 194

Tirage de 4 heures P. M.

3	28	51	64	23	41	43	31	42	25	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et ... dans les salons de la Compagnie ... [illegible]

Ce 15 août 1884 ... [illegible]